

CAUSERIES AGRICOLES

Le bon cultivateur est celui qui veille constamment à ses intérêts, qui sait tirer profit de tout et qui ne laisse rien perdre. Le cultivateur vigilant n'est pas leu à abandonner la routine pour adopter les améliorations que lui offrent la science et l'industrie, qui lui permettent de mieux faire et plus vite, qui lui enseignent à tirer plus de revenus de son exploitation. Il n'ignore pas que sa ferme s'épuise à chaque récolte qu'il enlève; il sait qu'il est tenu de lui rendre sa première fertilité, par les engrais et un bon système de culture. Il fait une guerre acharnée aux mauvaises herbes qui épuisent le sol au détriment des bonnes. Il porte une grande attention à toutes les détériorations que subissent chaque année la maison, la grange, les étables, les écuries, les clôtures et autres dépendances; il s'empresse de remettre tout en ordre, par des réparations à propos. Enfin, il croit fermement que le dernier mot en fait de progrès agricole, n'est pas encore dit; c'est pourquoi il ne manque aucune occasion de s'instruire; il est membre d'un cercle agricole, assiste aux assemblées où il est question d'agriculture; il a foi aux journaux et aux livres qui s'occupent du cultivateur.

Tout cultivateur devrait avoir de quinze à vingt moutons sur sa ferme. Il n'y a pas d'animal domestique qui paie mieux. Le cultivateur qui veut vendre un cheval, ne peut le faire qu'après que son animal est en bon état; souvent, à ce moment-là, il ne peut vendre avantageusement, il ne trouve plus d'acheteur; mais il n'est nullement embarrassé pour vendre les moutons qu'il a de trop; on vient les prendre chez lui dans toutes les saisons de l'année. Les moutons demandent moins de soins que la plupart des autres animaux domestiques; ils vivent dans un pâturage où les vaches souffriraient; ils entrent tard en hivernement, et pènnent de bonne heure, en printemps, aller aux champs et trouver leur subsistance. Il n'y a donc que pendant l'hiver qu'il faille les soigner, et le soin et l'attention qu'ils demandent durant cette saison, sont beaucoup moindres que ceux que l'on doit donner à la vache si l'on veut en retirer quelque profit; cependant le mouton, à tout considérer, paie autant, sinon plus que cette dernière.

Puisque nous sommes sur ce sujet, il est bon de rappeler qu'il n'y a pas d'animal sur la ferme qui s'améliore aussi rapidement que le mouton. Un bélier de choix croisé avec des brebis de qualité inférieure, donne des produits remarquables dès le premier croisement.

La première et la plus importante raison pour laquelle l'on doit labourer à l'automne, est basée sur le fait que l'air atmosphérique est la plus grande source de fertilité qui existe et celle qui coûte le moins cher. Dans ce cas, plus la surface du sol que l'on soumet à l'action dissolvante et améliorante de l'air est considérable, plus les récoltes futures seront grandes. Cette action bien-faisante de l'air unie à celle du froid et de l'eau qui pulvérisé le sol labouré à l'automne, doit engager le bon cultivateur à faire dans cette saison, le plus de guéret possible. Malheureusement cette année, la sécheresse extraordinaire que nous traversons va entraver grandement les travaux des labours d'automne.

Un grand nombre d'excellentes vaches sont devenues de médiocres vaches laitières, par

traités; une très petite quantité de lait qu'on laisse dans le pis chaque fois que l'on traite une vache, diminue le rendement de lait de cette dernière, si bonne qu'elle soit.

S'il est un temps où l'on doit rappeler cette vérité aux cultivateurs, c'est bien à cette saison.

Un éleveur, un homme d'une grande expérience, dit ce qui suit à propos des porcs:

"Il est maintenant admis par tous ceux qui s'adonnent sérieusement à cet élevage, qu'un porc, passé un an, ne paie pas son engraissement. La pratique de garder un porc durant deux hivers dans un bout d'engraisement est maintenant considérée par tous ceux qui s'y connaissent, comme une chose de l'antiquité.

Le cultivateur économe doit tendre, lorsqu'il donne du grain à ses chevaux, à tirer de ce grain le plus d'effet possible. Plusieurs expériences que l'on a faites en Angleterre, et en Amérique, prouvent à l'évidence qu'il est beaucoup plus économique de donner le grain moulu aux chevaux que de le donner en entier.

Le grain moulu est plus profitable, parce que les chevaux le mastiquent mieux et qu'en cet état, on peut le mélanger facilement au foin ou à la paille hachés. Le cultivateur peut économiser beaucoup en hachant son fourrage avant de le donner à ses chevaux. C'est tellement le cas, que toutes les compagnies des chars urbains, d'omnibus, les usines qui sont obligées d'entretenir un grand nombre de chevaux, hachent toujours la paille et le foin. De cette manière, l'animal ne fait pas de déchets et en humectant le foin, ou la paille, l'on peut y mélanger toute espèce de grain moulu.

Le cheval a besoin d'une nourriture poreuse de sa nature. Donnez-lui de la moulée de pois seule, elle sera d'une digestion difficile. Elle formera une masse compacte dans l'estomac et pourra causer des maladies; mais mélangez cette nourriture avec du foin haché, elle deviendra une nourriture saine, son effet nuisible aura disparu; il en est de même de toute autre espèce de grain moulu.

Les paroles suivantes sont d'un cultivateur qui a réussi à faire de l'argent avec l'industrie laitière:

"Cette exploitation agricole est celle qui demande le plus de calcul, le plus d'études. Le cultivateur qui pense le contraire, se trompe étrangement. Car une foule de problèmes qui se rattachent à la vie végétale et animale sont encore à résoudre dans cette industrie. Les vaches sont à l'oeuvre, ils travaillent à résoudre ces problèmes; la lumière s'est faite sur plusieurs points, et, bien malhabile serait le cultivateur qui méprisera, qui ne retirerait pas avantage de ces divers travaux. Cette pensée devrait être un sujet continu de réflexion pour celui qui veut réussir en industrie laitière.

Pour moi, malgré mes études suivies sur le sujet, mes lectures fréquentes des ouvrages des savants qui ne sont occupés de la question, je trouve qu'il est encore assez difficile de faire de l'argent avec l'industrie laitière. Dans ce cas, je ne puis comprendre comment les cultivateurs qui ne lisent pas, qui n'étudient pas, qui ne profitent pas de l'expérience des autres, pourraient arriver au succès dans cette exploitation agricole."

Le cultivateur, que l'on peut suivre à la trace dans sa maison, par la terre et le fumier qu'il traîne avec ses pieds, qui n'a pas remise pour mettre à l'abri son bois de chauffage, qui bâche

au jour le jour du bois pour l'usage de la maison, qui laisse tout en désordre et salit tout, comment une grande faute; il se trompe beaucoup s'il s'imagine que sa femme puisse être tousjours de bonne humeur.

IL EN A LE DROIT ET LE POUVOIR

Dans notre société moderne, avec l'égalité devant la loi et le suffrage universelle, ces glorieuses conquêtes du siècle de lumières, tous les hommes ont acquis le droit de faire de la politique, tous sans exception: les rationalistes, les socialistes, les communistes, les franc-maçons, les impies, les athées, les apostats les radicaux, les ignorants, les idiots, les historiens, les romanciers, les chansonniers, les caricaturistes, les sectaires, les solidaires, les concubinaires, les révolutionnaires, les diffamateurs, les corrupteurs, etc... Tous les libres-penseurs ont le droit de se poser en réformateur de la société, d'user de tous les moyens pour assurer le triomphe de leurs idées, qui n'ont jamais produits que des ruines; ils ont, en un mot, le droit de s'occuper de politique, et le prêtre seul n'aurait pas ce droit!

Quoi! cet homme dont les enseignements ont civilisé le monde, cet homme qui est l'ami de tous les malheureux, le consolateur des affligés, l'appui de la veuve, le père de l'orphelin, le réparateur des torts, des désordres, des injustices qu'engendrent trop souvent de désolantes doctrines: cet homme dont la vie n'est qu'un long dévouement au bonheur de ses semblables, consent à échanger toutes les joies domestiques, la jouissance de tous les biens, contre le devoir pénible des fonctions obscures et quelques fois rebutantes; cet homme qui visite le malade, soulage le pauvre, essuie les pleurs de l'infortuné, fait couler ceux du repentir; qui éclaire l'ignorant, affermit dans le bien les âmes troublées par les orages des passions; cet homme qui à l'heure où le plaisir appelle tous les autres hommes aux fêtes, aux spectacles, assemblées, mondains, vole au chevet du mourant pour l'entourer des consolations de l'espérance et de la foi; cet homme de Dieu et de la société; cet homme de toutes les lumières et de toutes les vertus; qui, par son ministère, doit il est revêtu, par les engagements qu'il a contractés à pour mission de faire à ses semblables tout le bien dont il est capable, cet homme n'aura pas le droit d'enseigner ce qui rend les peuples heureux et les sociétés prospères!

Tous les hommes, sans distinction, auront le droit de s'occuper politique, pour la rendre souvent impie, sauvage, désastreuse, et le prêtre seul n'aura pas celui de la rendre chrétienne, bienfaisante, civilisatrice!

N'est-il donc plus citoyen, parce qu'il est plus éclairé, plus vertueux plus dévoué que tant d'autres?

Allons! cela n'est plus sérieux et nous concluons que le prêtre à non-seulement le droit, mais le devoir de s'occuper de politique.

[Croix de Lot et Garonne]

HYMNE DES MORTS

Ils ont passé sur cette terre, ils ont descendu le fleuve du temps, on entendit leur voix sur les bords et puis on n'entendit plus rien—où sont ils? qui nous le dira? Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur!

Pendant qu'ils passaient, mille ombres vaines se présentèrent à leurs regards; le monde que le Christ a maudit leur

TRY

ROBT. T. HOLMAN

for anything you want.

His Fall stock is now arrived and is larger than ever.

He keeps everything and buys all farm produce for cash as well as the products of the Sea

TELEGRAPH, TELEPHONE OR WRITE for your wants and prices will astonish you for cheapness and quality. Will please you beyond your expectations.

A few Organs left. A few Sewing Machines remain. A few fat Herring still to sell.

SO FROM MUSIC TO HERRING is a wide range but the gap is well filled by

ROBT. T. HOLMAN

Summerside, Sept. 2nd. 1897

DALTON & GALLANT

DRUGGISTS

TIGNISH, P. E. I.

Are known to sell nothing but pure DRUGS, The best that money can procure is to be found at the TIGNISH DRUG STORE, NEW Stock weekly.

montra ses grandeurs, ses richesses, ses voluptés; ils le virent et soudain ils ne virent plus que l'éternité.—Où sont ils? qui nous le dira? Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur! Semblable à un rayon d'en haut, une croix dans le lointain apparait pour guider leur courage, mais tous ne la regardaient pas.—Où sont ils? qui nous le dira? Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur!

Il y en avait qui disait Qu'est ce que ces flets qui nous en portent? Y a-t-il quelque chose après ce voyage rapide? nous ne le savons pas, nul ne le sait; et comme ils disaient cela, les rives s'évanouissaient.—Où sont ils? qui nous le dira? Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur!

Entraînés pêle-mêle-jeunes et vieux tous disparaissaient, tels que le vaisseau qui chavire la tempête.—Où sont-ils? qui nous le dira? Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur! Ceux qui les virent ont raconté qu'une grande tristesse était dans leur cœur: l'angoisse soulait leur poitrine, et comme fatigués du travail de vivre, levant les yeux au ciel, ils pleuraient.—Où sont-ils? Qui nous le dira? Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur!

Des lieux inconnus où le fleuve se perd, deux voix s'élevaient incessamment; l'une dit: Du fond de l'abîme, j'ai crié vers vous, Seigneur; Seigneur, écoutez mes gémissements, prêtez l'oreille à ma prière! Si vous scrutez mes iniquités, qui soutiendra votre regard? Mais près de vous est la miséricorde et une rédemption immense.—Et l'autre; Neus louons, ô Dieu! Nous vous bénissons: Saint Saint est le Seigneur Dieu des armées; la terre et les Cieux sont remplis de votre gloire!.....

Et nous aussi nous irons là

We wish to remind

The people of Prince County that we are in a position to supply all material which is needed in the contracting line.

If you contemplate building

CALL AND SEE US, GET OUR PRICES

And you will find us ready to supply you with the best.

MECHANICS MANUFACTURING CO., LTD.

NATHAN McFARLANE, MGR.

Summerside Oct. 14th 1896.

Gladiators of the Prize Ring

A MAGNIFICENT WORK FOR SPORTSMEN

96 Large Half-Tone Portraits of ALL NOTED PUGILISTS From Hyer to Corbett

Together with their Records in Battle and the Histories of their Lives.

BY BILLY EDWARDS

The Famous Ex-Champion Light-Weight Pugilist.

THE ONLY WORK OF THE KIND ON THE MARKET.

The portraits are produced from copper plates, and a photograph of this size would be worth \$1.50 apiece, making a collection of photos worth \$150.00, to say nothing of the invaluable work of reference accompanying same.

Size 14 x 11 1/2. Novelty cloth binding. Aluminium and gold title stamp. 200 pages.

Of recent years the interest taken in the noble art of self-defense has been almost universal. The cultivation in our colleges of athletic exercises, and the great interest taken by all classes of people in physical culture, would seem to indicate that this is the golden era of muscular development and the establishment of a perfect manhood.

Gladiators of the Prize Ring has been prepared in the most careful manner; every fact has been verified by exhaustive research and careful compilation of official data. Every important event in the fistie arena, from the first ring encounter down to the great battles of the present day, both in this country and abroad, is given in place. The biographical matter is historically correct and the portraits are taken from authentic photographs or sketches from life. The accounts of fistie combats in this book are composite compilations from the personal experiences of those most competent to describe the events—the principals, seconds, timekeepers, backers, referees, etc. The book will be found unexcelled as an accurate work of reference, for not a fact has been distorted nor a line set down in malice.

Special Features

1. This is the only work of the kind ever published.
2. The portraits are the finest in existence—taken at the time the men were in their prime.
3. It has been edited by the greatest authorities now living, and is the only authentic work of reference ever published.
4. The boxing lesson by "Young Griffe" and Walter Campbell is a series of twenty-four plates taken by instantaneous photography and shows every important blow with guard for same, and the positions reversed, while the instructive text, accompanying and explaining them, is thorough and complete. This is the first time such results have been obtained, and the two men represented are the most scientific in their profession.
5. Three years' time has been consumed and \$25,000 have been expended in collecting, compiling and reproducing the portraits for this work.
6. All "tough" phraseology has been carefully avoided in the editing of the work so that there is nothing to offend the most refined.

d'où partent ces plaintes ou ces chants de triomphe.—Où serons nous? Qui nous le dira? Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur!

LAMENNAIS.

Ripans Tabules cure nausea.

Ripans Tabules: at druggists.

Ripans Tabules cure flatulence.